n° 56 03/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

2 Mots de voyage
5 Les Petites Béatitudes
6 Symposium de Chicago
8 Quiz maxien n° 7 Q
10 Prières anciennes
11 Entretien avec Dieu
12 Assemblée Merveilleuse
14 L'hymne à l'amour
16 L'Univers et la Nature
19 La femme
20 Anniversaire de Micaël
22 Éloge de la Femme
23 Jésus et les Femmes
24 Le retour de la Déesse
28 La Saga Tupperware
30 Quiz maxien n°7 R

Une rencontre internationale de responsables des associations affiliées à l'AUI s'est déroulée à Chicago du 13 au 17 Juillet dernier. Y participaient de l'AFLLU : **Ivan Stol, Jean Duveau, Anne-Marie Ronfet** et moi-même ainsi que pour l'association belge nos amis **Jean-Annet et son épouse Isabelle** en tant que Pdt et Trésorière.

Claire Mylanus, qui se déplaçait pour une réunion à la Fondation, nous fut aussi d'une aide précieuse et chaleureuse dans notre parcours et nous organisa un séjour de 2 jours au 533 dans lequel nous avons pu louer des chambres et ainsi découvrir ce lieu charmant ayant gardé son style art-déco et chargé d'histoire puisqu'il fut le lieu d'habitation du Dr Saddler . Les bénévoles présents qui nous ont accueillis avec beaucoup d'enthousiasme étaient d'une grande gentillesse.

Le thème de ce séminaire d'échanges et de travail portait sur «l'art du Leadership », ou comment incarner une dynamique nouvelle dans un contexte international morose où les enseignements des Fascicules d'Urantia semblent peiner à trouver leur place. Nous étions aussi invités ainsi à mieux cerner le sens de notre aventure en tant qu'association et, pour les personnes les plus engagées, le niveau et la forme de notre engagement. Car malgré la perspective lointaine d'une époque où « *les hommes seront disposés à chercher la vérité et la droiture* » ne doit-on pas dès maintenant éviter l'enlisement par paresse, l'inaction par apathie ? Bref, quelle nouvelle énergie impulser à notre courant de pensée sans pour autant tomber dans d'impatientes compulsions de type missionnaire qui seraient destructrices pour notre mouvement ?

C'est dans cet état d'esprit que nous avons pu assister le matin à des conférences sur l'origine, l'histoire et la destinée de la révélation, ou sur la maîtrise de soi. Ces interventions de grandes qualités étaient traduites en direct par des professionnels et retransmises en temps réel par casque.

Les après-midi par nos travaux en sous-groupe nous étions invités à réfléchir à des thèmes tels que :

« *Identifiez un trait du leadership ou d'organisation des 5 révélations d'époque .*»
« *En quoi les groupes d'étude servent-ils la 5ème révélation ?* »
« *En quoi consiste l'art de la maîtrise de soi ?* »
« *Qu'est-ce que la patience ?* »

Le fruit de nos réflexions communes était pris en note par Anne-Marie qui en restitua ultérieurement une copie pour le bureau de l'AUI. Avec celles des autres groupes, elle viendra s'ajouter à un document de travail dont une synthèse devrait nous être fournie ultérieurement.

Le soir nous pouvions aussi échanger nos réflexions dans une salle autour de tables fournies en friandises diverses. Un musicien venait parfois entretenir sur le piano cette atmosphère de convivialité. Lorsque vous réunissez ainsi près de 150 personnes d'horizons divers, de pays, cultures, et langues différents pour

un séminaire de travail ces moments de décompression sont très appréciés ! Dans une organisation parfaite les moments d'écoute, de travail et de rencontres informelles se succédaient naturellement.

Il y eu un superbe concert le samedi soir dans la chapelle principale avec des artistes de grands talents que je découvrais (**Bob Solone, Cristina Seaborn**). Le lieu lui-même, Techny Towers, visiblement habitué aux séminaires religieux se prêtait parfaitement à notre rencontre. Enfin les promenades dans le cœur de Chicago m'ont aussi laissé de très agréables souvenirs. Ce mélange de grandes artères encadrées de tours, jamais uniformes, de maisons de style art-déco comme le 533 laisse un sentiment d'harmonie qui m'a surpris.

Ce séjour fut donc enrichissant par ses rencontres et pour nous, français, une découverte heureuse de cette énergie et chaleur américaine qui peut-être nous fait parfois défaut.
Que le bureau de l'AFLLU ait pu se déplacer (grâce à un investissement personnel important) devrait redonner à notre association un peu de souffle et de courage aux pionniers de nouveaux horizons que nous sommes !
Et si nous travaillons pour un avenir lointain où cette révélation devrait trouver un auditoire plus large , nous pouvons tout de même dès à présent et à travers nos groupes d'études développer, sans hâte mais sans faiblesse une meilleure compréhension des enseignements du *Livre d'Urantia.*

Dominique Ronfet

Note de la rédaction *(ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Le Symposium de Chicago est, à lui tout seul, un événement tellement éblouissant qu'il suffirait à remplir cette édition du Lien. Alors, régalez-vous des témoignages de Jean et de Dominique ! Avec reconnaissance d'avoir été «nos yeux» et nos porte-paroles au niveau planétaire !

Paul est toujours présent avec son Hymne à l'Amour dont je vous relate la première partie ! Étonnant ce Paul qui axe tout son enseignement sur cette valeur cardinale qu'est l'amour, emblème de notre superunivers !

L'Éternel féminin se poursuit aussi ! Avec la participation de Christine et des différents autres témoignages lyriques à l'éloge de la ... femme.

Pour ma part, l'envie était irrésistible d'introduire une réflexion un brin incongrue, la saga Tupperware !

Pour que L'Éternel Féminin s'exprime et soit reconnu, il faut bien lui en donner la possibilité, n'est-ce pas ?

Or, de temps en temps, il y a un petit coup de pouce du destin comme cette aventure Tupperware ! Au delà des sourires, je vous invite à y découvrir qu'une authentique réponse aux attentes élémentaires des femmes occidentales permet de les libérer un tant soit peu et donc de participer de manière plénière à l'édification plus spirituelle de la communauté humaine.

L'originalité de cette aventure se conjugue essentiellement au féminin et témoigne d'une prodigieuse évolution des mentalités depuis un demi siècle déjà... Bref, un monde résolument féminin qui vaut bien à lui seul un petit détour ! L'occasion aussi de reconnaître une «grande dame» : Brownie Wise !

Concernant les illustrations, voici, en guise de clin d'oeil, des extraits de la BD «Jésus chez les Pharisiens » de Christophe Delvallé, avec pour thème : les premiers chrétiens et «Marcher sur les eaux» !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.
Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

«Pour l'humour de Dieu»

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes.
Ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière.
Il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses.
Ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter.
Ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux.
Ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses.
Vous irez loin dans la vie.

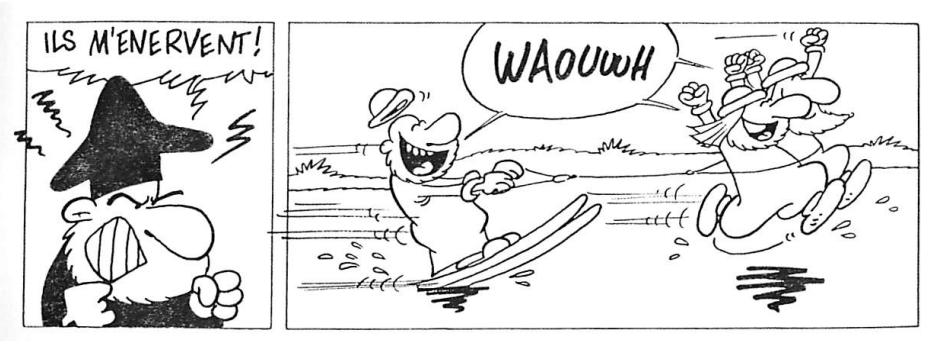
Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace, votre vie sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires.
Vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire, même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds.
L'évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez. Vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet



En juillet dernier, nous nous sommes rendus, Isabelle et moi, au Symposium sur le leadership à Chicago. Outre le Symposium lui-même, il y a eu un 'avant' et un 'après' que je ne voudrais pas passer sous silence, tant ils ont été riches et féconds.
Nous sommes arrivés 2 jours plus tôt où nous avons été hébergés à la Fondation elle-même, à Chicago. Il y avait à cela plusieurs intérêts. D'abord cela nous a permis d'atterrir en douceur et de nous remettre du décalage horaire, ensuite nous avons pu raffermir nos liens d'amitiés avec nos homologues français qui étaient partis avec nous (ou nous avec eux, c'est selon), et enfin nous imprégner de l'ambiance de la maison mère d'où est parti le *Livre d'Urantia*. J'avoue que j'allais au Symposium avec une question périphérique qui était de savoir enfin la réponse sur l'origine du *Livre d'Urantia*. Cette question est restée présente avant, pendant et après le Symposium. J'ai posé beaucoup de questions, j'ai rencontré les plus hauts responsables, discuté avec les personnes les plus proches ou les plus anciennes encore vivantes du Forum. En fait, plus je m'informais, plus je me rendais compte que je n'aurais jamais de réponses satisfaisantes à mes questions. En résumé, la réponse à l'ensemble de mes interrogations se trouvait dans la réponse de Carolyn Kendall, la dernière dame du Forum a être encore vivante : « I don't know ». Bien sûr, j'en savais un peu plus, mais fondamentalement, je n'étais guère plus avancé. L'origine du *livre d'Urantia* restera un mystère (voulu d'ailleurs par les Révélateurs) pour que l'on ne s'intéresse qu'au contenu du livre.

J'aimerais également vous parler de l'après Symposium. Bien que ceci rentre dans la sphère privée, c'était pour nous une application concrète du *Livre d'Urantia*. Isabelle, mon épouse, m'avait dit : « Si on va à Chicago, j'espère que l'on sera invité par des participants. Je ne conçois pas bien que l'on aille parler de fraternité pendant 3 jours et que l'on n'expérimente pas cette fraternité par après. » La réponse nous était venue plusieurs mois auparavant : Gaëtan et Line, le président de l'AUI et son épouse, nous invitaient à passer une dizaine de jours au Québec. Comme je l'ai dit, ceci rentre dans la sphère privée et ces dix jours nous ont permis de renforcer une amitié déjà commencée quelques années auparavant par leur passage en Belgique. Outre la visite en 'Guests Stars' d'une partie du Québec, et sans vouloir écorner leur humilité, je voudrais simplement dire que j'ai vraiment rencontré des personnes qui vivent les enseignements du *Livre d'Urantia*. Si le Symposium était la théorie, ces dix jours avec eux ont vraiment été la pratique. Jésus disait : « on vous reconnaîtra comme mes disciples à la manière dont vous vivez ». Nous avons pu voir les fruits de l'Esprit. La chaleur, l'amour, la joie, les discussions profondes pendant plusieurs heures (au soleil sans protection, ce qui m'a valu un joli coup de soleil :-), la disponibilité, le service, les rencontres fortuites et chaleureuses, la sérénité, la force de persuasion, un caractère fort et doux, une paix intérieure. Ce séjour a été beaucoup plus que des vacances, c'était un stage pratique. Ils le savent, nous ne l'oublierons pas de sitôt !

Revenons au Symposium. Ou plutôt à ma perception du Symposium. Je ne voudrais pas ici faire un compte rendu du Symposium, jour par jour, mais plutôt donner mon impression, mon vécu. Autant le dire tout de suite, je partais avec quelques appréhensions. D'abord, je ne parle pas anglais et je le comprends mal, surtout quand ce sont des américains qui le parlent. Ensuite, et c'est dans ma nature, je suis plutôt un solitaire. Vivre pendant 3 jours avec une centaine de personnes inconnues générait chez moi un certain stress.

Bien sûr, je connaissais plusieurs personnes, mon épouse était avec moi et tous les participants étaient des frères et des sœurs, il n'y avait absolument rien à craindre, mais on a beau vouloir être un leader, il faut faire face à ses démons intérieurs. Et cela c'est très bien passé. Je dois dire que j'ai été très favorablement impressionné par la chaleur et l'accueil typiquement nord-américain. C'était simple, sans chichis, adéquat. Je me suis senti tout de suite à l'aise et cela m'a permis de vivre très détendu tout le Symposium. Merci à Rick, Suzanne, Line, et les autres (…) de votre gentillesse, votre sourire, votre accueil. Ces premiers moments ont été déterminants pour l'ensemble des trois jours. Et quels 3 jours ! Denses, riches, émouvants, interpellants aussi. Le matin, les exposés étaient très riches, parfois trop denses même pour les traducteurs qui ne savaient pas toujours suivre. Cela passait du doux, au fort, une fois même au très fort, style télé-évangéliste américain, mais en général justes, personnels, chacun et chacune avec sa note particulière. Je retiendrai ceux de Carolyn Kendall, sur l'histoire du *livre d'Urantia*, de Line St-Pierre sur sa rencontre avec Dieu, par l'intermédiaire de Moussa N'Daye, de Sheila Keene-Lund, dont j'attends la parution du livre en français avec impatience, de Betty Lou Wallace pour son dynamisme à créer des groupes d'études en Floride. Les autres moments forts de ces rencontres en plénières auront été pour moi, la conclusion par Gaëtan Charland, le président de l'AUI, avec la rencontre avec le vice-président de la Fellowship et le président de la Fondation Urantia, Mo Siegel.

Enfin l'autre moment fort aura été la cérémonie d'action de grâce et le souper du souvenir. Si j'étais resté sur ma fin par les méditations du matin, que je trouvais trop passives, j'ai été fort impressionné par la matinée de dimanche. C'était également un moment que j'attendais du Symposium : comment célébrer ensemble une action de grâce, comment prier, comment se connecter au monde spirituel, comment se souvenir du dernier souper de Jésus comme il nous l'avait demandé ? Comment aussi ne pas tomber dans une religiosité dont on ne veut plus, dans un symbolisme vide de sens, dans un rituel obsolète ? En général, je suis 'bon public', je me laisse porter par le show (un concert, un film, une cérémonie, …), mais j'ai aussi un bon instinct qui me fait réagir au quart de tour quand ce n'est pas juste. Là, je me suis laissé porter, et je suis parti très haut, en connexion avec le monde spirituel, les médians, les anges et même Jésus dans ce souvenir du dernier repas. Cela a été une vraie nourriture pour l'âme. Dans mon groupe d'étude, avant le Symposium, j'ai essayé d'introduire des moments de prière pour ne pas rester que dans le mental et l'étude du Livre, grâce à cette cérémonie, je me sens renforcé de développer aussi la spiritualité, la prière et l'adoration.

Que dire encore ? Que ces trois jours ont été un fabuleux terrain d'échanges. Non seulement l'après-midi lors des rencontres de groupes, mais aussi pendant les repas, les temps de pose et les soirées. Si la barrière de la langue ne me permettait pas de rencontrer tout le monde, j'ai fait beaucoup de nouvelles rencontres, du moins à mon niveau, et j'en ressors très fortement enrichi.

Je crois que ce premier Symposium fera date dans l'histoire de l'IUA. Il en appellera d'autres, fort des expériences de ce premier. En tout cas, personnellement, il m'a donné envie de participer aux suivants.

Jean Annet

Superunivers



1. Dans la conscience humaine de soi, quatre réalisations de réalités d'univers sont latentes inhérentes, lesquelles ?
2. Le LU nous parle de séraphins adoptés. Pouvez-vous dire pourquoi ils sont adoptés ?
3. Qui sont les évanges de lumière ?
4. Vous souvenez-vous du nom de la capitale ou monde siège du secteur majeur de Splandon et celui du secteur mineur d'Ensa ?

Univers Local

5. Dans un univers local, la souveraineté d'un Fils Créateur passe par six et peut-être par sept stades de manifestation expérientielle. Lesquelles ?
6. Les Porteurs de vie descendent de trois personnalités préexistantes, lesquelles ?
7. Qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète pendant les périodes éprouvantes de la rébellion de Lucifer ?
8. Le LU nous parle des univitatias, qui sont-ils ?

Urantia

9. Combien de temps demande le processus de rematérialisation d'un Adam et Ève lors de leur arrivée sur la planète ?
10. Lorsqu'un Prince Planétaire est présent sur la planète et que cette dernière n'est pas rébellion, quelles sont les 7 époques de civilisation progressive.
11. Depuis que le système de Satania existe, combien d' Adams Planétaires ont été perdus par rébellion ou faute ?
12. Qui sont les éducateurs des mondes des maisons ?

Jésus

13. Hérode avait peur de l'arrivée d'un nouveau roi. Combien de bébés mâles fit-il exterminer en essayant de tuer ce nouveau roi qui venait de naître ?
14. Lorsque Jésus passa de l'enfance à l'adolescence, son mental et son corps changèrent. Il acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Quand a-t-il eu cette certitude ?
15. Au voisinage d'Urmia, se trouvait un vaste bâtiment - un amphithéâtre de conférences - consacré à " l'esprit de la religion ". Cet édifice était en réalité un temple de la philosophie des religions. Qui donc avait bâti ce temple ?
16. Á sa trente-et-unième année, an 25, Jésus se rendit sur le Mt. Hermon, il chargea une personne de lui apporter, deux fois par semaine de la nourriture. Qui était cette personne ?
17. Á un groupe de pharisiens qui voulait piéger Jésus en lui demandant quel était le plus grand commandement, Jésus leur en indiqua deux. Vous souvenez-vous de ces deux commandements que donna Jésus ?

Si vous avez l'impression que Dieu ne vous aime pas, et qu'il ne peut pas utiliser votre potentiel, rappelez-vous simplement ceci :

Abraham était trop vieux,
Isaac était un grand rêveur,
Jacob était un menteur,
La fille de Philippe, Léa était laide et avait le regard terne,
Joseph fut maltraité par ses frères,
Moïse avait un problème de bégaiement,
Gédéon, également connu sous le nom de Yeroubbaal, avait peur,
Samson avait les cheveux longs et était un coureur de jupon,
David a eu plusieurs femmes et fut un meurtrier,
Elie était suicidaire,
Isaïe prêchait nu,
Jonas a fui Dieu,
Job a fait faillite,
Pierre a renié le Christ,
Les disciples se sont endormis lorsque Jésus priait,
Marthe s'inquiétait pour tout,
Nalda, la Samaritaine, divorça plus d'une fois,
Zachée était de petite taille,
Paul était trop religieux,
L'ami de Paul, Timothée, avait un ulcère,
Et Lazare était mort !
Et n'oubliez pas que Jésus les a tous aidés

Á présent, plus d'excuses, Dieu vous aime et attend que vous utilisez votre plein potentiel car vous n'êtes pas le message mais que le messager.

Il y a 10 choses que nous devons comprendre :

1. Dieu veut des fruits spirituels, pas des fanatiques religieux.
2. Il n'y a pas de clef vers le bonheur, la porte reste toujours ouverte.
3. Le silence est souvent mal interprété mais jamais mal cité.
4. Apprenez à compter vos bienfaits.
5. La foi, c'est la capacité de ne pas paniquer.
6. Si vous vous inquiétez, vous ne priez pas ; si vous priez, ne vous inquiétez pas.
7. En tant qu'enfant de Dieu, votre prière sera toujours reçue par le Père.
8. La famille est la chose la plus importante de votre maison et la famille planétaire centrale se nomme Havona.
9. Une rancune est lourde à porter et difficile à s'en débarrasser.
10. Quand nous devenons empêtrés dans nos problèmes, restons calmes, Dieu nous aidera à défaire les nœuds.

Vivez simplement, aimez généreusement, intéressez-vous à fond, parlez gentiment et laissez le reste à Dieu.

Auteur Inconnu

Prière avant le coucher

Seigneur, signe ton nom de la croix sur ma maison ;
Recouvre de ta main le toit qui m'abrite,
Protège de ta droite la couche où je me repose ;
Conserve intact le souffle dont tu as gratifié mon corps,
Donne-moi un doux repos au cours de cette nuit.
Et qu'à l'aube, parfaitement éveillé,
Établi en toi dans une jubilation nouvelle,
Je puisse faire monter vers toi
La voix de ma prière unie au parfum de la foi.

Grégoire de Narek (944-1010)

Garde-moi tout le jour

Ô Dieu fort, dès le premier rayon du jour,
Dès que je m'éveille, viens à moi,
Demeure avec moi, gouverne mes pensées, mes paroles et mes actes.
Sois le gardien de tout mon corps, de tous mes sens.
Sois le gardien de mes mains :
Qu'elles soient pures et s'élèvent vers toi.
Sois le gardien de mes pieds,
Qu'ils n'aillent pas çà et là dans l'oisiveté.
Tout au long du jour,
Dans le travail ou la prière,
Sois le gardien de mes lèvres.

Jean Gualbert (1073)

Que j'aime votre volonté

Ô mon Seigneur et mon Maître, faites-moi aimer votre volonté et désirer votre gloire, chercher en tout vos intérêts.
Jésus, mon Seigneur, rendez-moi courageux à faire votre œuvre, fortifiez-moi contre l'accablement, rendez-moi indifférent aux résultats purement visibles !
Donnez-moi, ô Christ Jésus, la lumière de votre Esprit Saint pour comprendre le prix de la Croix. Mettez-la sur mes épaules, Seigneur, mais faites-moi en même temps la grâce de la porter avec vous.

Dom John-Cuthbert Hedley (1837-1915)

Ma joie en toi seul

Seigneur Jésus,
Sois au centre de ma vie et de mon cœur !
Comme un soleil toujours lumineux et chaud,
Veuille m'éclairer et me réchauffer toujours plus;
Fais-moi fleurir en toute vertu et être fécond en tout bien.

Seigneur Jésus,
Que je place ma joie en toi seul,
Que je ne cherche qu'à t'imiter en toutes choses,
Pour être, par toi et avec toi,
Agréable au Père.

Un chartreux

J'ai rêvé que j'avais un entretien avec Dieu.

« *Alors, tu aimerais avoir un entretien ?* », demande Dieu.

Je lui ai répondu : « *Si vous avez le temps ?* »

Dieu sourit.
« *Mon temps est éternel ; quelles questions as-tu à me poser ?* »
« *Qu'est-ce qui vous surprend le plus au sujet de l'être humain ?* »

Et Dieu répondit.
« *C'est que le genre humain s'inquiète au sujet du futur.*
Il a oublié le présent de sorte qu'il ne vit ni dans le présent, ni dans le futur.
C'est qu'ils vivent comme s'ils ne mourront jamais, et ils meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu.

C'est qu'ils s'ennuient dans leur enfance, ils ont hâte de devenir grands et quand ils sont grands, ils veulent redevenir jeunes de nouveau.
C'est qu'ils perdent leur santé à vouloir gagner de l'argent puis, perdent leur argent à vouloir retrouver la santé ».

La main de Dieu a pris la mienne et pour un moment, nous étions silencieux, puis, je lui ai demandé.
« *En tant que Parents, quelles leçons de vie apprendrions-vous à nos enfants ?* »

Dieu a répondu avec un sourire.
« *Leur apprendre qu'ils ne peuvent forcer personne à les aimer, mais ce qu'ils peuvent faire, c'est d'avoir de l'amour les uns les autres.*
Leur apprendre que le plus important ce n'est pas ce qu'ils ont dans leur vie mais qui ils ont dans leur vie.
Leur apprendre qu'il n'est pas bon de comparer leur vie avec celle des autres.
Leur apprendre qu'il suffit de quelques secondes pour causer une blessure profonde à ceux que l'on aime, et qu'il suffit de plusieurs années pour leur guérison.

Leur apprendre à pardonner en pratiquant le pardon.
Leur apprendre qu'il y a des gens qui les aiment, mais qu'ils ne savent tout simplement pas comment démontrer leurs sentiments.

Leur apprendre que l'argent peut tout acheter….mais non pas le bonheur !!!
Leur apprendre que deux personnes peuvent avoir la même idée et pourtant, la voir différemment.

Leur apprendre que ce n'est pas toujours suffisant d'être pardonnés par les autres, mais qu'ils doivent aussi pardonner eux-mêmes aux autres.

Et aussi leur apprendre que Je suis ici…….Toujours. »

J'ai vu une assemblée merveilleuse resplendissante de beauté et de pureté.
Dans les premières rangées, se trouvaient toutes les sagouines du monde et puis les drogués,
Les alcooliques, les divorcés, les avortées, les prostitués, et aussi, mêlés à eux,
Les esseulés, les exclus, les rejetés, les prisonniers,
Les condamnés, les malfamés, les mal-aimés,
Et encore, les mal vêtus, les malpropres, les malades,
Les handicapés, les incurables, et, au milieu d'eux,
Les enfants, avec leurs mamans et leurs papas ;
Et les vieillards avec leurs yeux sages et souriants ;
Et puis tous les pêcheurs étaient là, tout près,
Les mal aimants, les mal parlants, les malfaisants, les mal foutus.
Bref : les pauvres de toutes espèces avaient les meilleures places.

Et debout, en arrière tout à fait, un peu gênés,
Il y avait les riches, les bien vêtus, les bien nantis, les bien-aimés, les vertueux.
Bref, ceux qui n'avaient besoin de rien ni de personne, puisqu'ils avaient tout :
La santé, la richesse, l'argent, les biens, la réputation,
La considération, les honneurs, les bons jobs, la liberté, la vertu, etc., ... tout !

Alors, le berger passa au milieu d'eux.
Les gens debout le remarquèrent à peine, tout occupés qu'ils étaient à leurs affaires :
Mais les pauvres n'avaient d'yeux que pour lui ;ils savaient
Qu'il les aimait,
Qu'il les écouterait, qu'il les accueillerait,
Qu'il compatirait à leur misère,
Qu'il ne les jugerait ni ne les condamnerait,
Qu'il les comprendrait,
Qu'il leur redonnerait l'espérance,
Qu'il leur apporterait la paix et la joie,
Qu'il leur donnerait son pardon.

Il s'arrêta en chemin pour prendre dans ses bras un petit enfant pour bénir une maman.
Il croisa le regard d'un désespéré.
Il serra la main d'une prostituée qui pleura de joie.
Il embrassa un jeune drogué qui sentit son cœur battre plus fort.
Il prit dans ses mains les mains d'un prisonnier qui se sentit libéré.
Il serra contre lui une vielle femme qui rajeunit subitement.
Puis, il se plaça en avant, tout près des sagouines.

Sur son visage, on lisait la bonté.
Et, dans ses yeux, il y avait toute la douceur, toute la tendresse du monde.
Et son sourire avait la forme de l'accueil.
Il leur dit : « *Paix à vous tous !*
Je suis venu vous apporter une Bonne Nouvelle :
Vos chaînes vont tomber,
Votre misère va disparaître,
Votre chagrin va s'envoler,

Vous allez être rassasiés,
Vous allez être consolés,
On va vous faire justice,
On va vous faire miséricorde !
Oui, bienheureux êtes-vous,
Vous, les pauvres !
Car le royaume des Cieux,
Mon Royaume est à vous. »

Alors, une clameur monta de cette assemblée :
«Tu nous as regardés et aimés,
Tu nous as écoutés et compris,
Tu nous as touchés et comblés,
Tu as compati à nos souffrances,
Tu as pardonné nos péchés.
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !
Nous te louons, nous te remercions,
Et nous crierons à tous que tu nous as sauvés.»

Et soudain une chose jamais vue jusque là se produisit : la clameur dérangea les riches
Qui, pour la première fois, s'aperçurent qu'il y avait des pauvres dans l'assemblée,
Elle les bouscula et les troubla au point qu'ils allaient se retirer.
Mais, les pauvres, tout joyeux, coururent vers eux et se mêlèrent à eux :
Les beaux vêtements se froissèrent,
Les parfums subtils s'évanouirent,
Les mains gantées se salirent.
Les pauvres, et, à leur tête, le Berger,
Les entraînaient dans une farandole extraordinaire, magnifique, merveilleuse.

Alors, on vit un spectacle complètement nouveau :
Les riches déposaient aux pieds du Berger,
Leurs bagues, leurs diamants, leurs portefeuilles,
Les grandes dames étaient assises avec les filles de petite vertu,
Les dames patronnesses ne choisissaient plus leurs pauvres,
Les enfants amusaient les vieillards,
Les drogués dansaient avec les filles de bonnes familles,
Et les prisonniers pouvaient aller où ils voulaient.

Dans cette assemblée de partage, de lumière, d'accueil, de pardon,
Il n'y avait plus ni riches ni pauvres,
Ni justes, ni pêcheurs, ni blancs, ni noirs,
Mais seulement des hommes des femmes, des enfants
Qui s'aimaient, s'aimaient, s'aimaient….

Il est évident que, dans ses Lettres, **Paul** manifeste un souci constant au sujet de la qualité des relations fraternelles au sein de chaque communauté. À l'exemple du Christ lui-même qui met « l'amour de Dieu et des autres » au cœur de son enseignement, Paul répète souvent que l'amour, vécu concrètement, résume et contient tous les autres préceptes de la vie chrétienne. Car la loi tout entière trouve son accomplissement en cette unique parole : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5,14). N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel Car celui qui aime autrui a pleinement accompli la Loi. L'amour ne fait aucun tort au prochain. L'amour est donc le plein accomplissement de la Loi (Rm 13,8-10)*.

Et dans son « hymne à l'amour », il développe les caractéristiques et les exigences de cet amour : « *Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et de toute la science, quand j'aurais la foi la plus totale, une foi à transporter des montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, cela ne me sert de rien. »*

«L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne fanfaronne pas, il ne se gonfle pas d'orgueil L'amour ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune. L'amour ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne disparaît jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles se tairont. La connaissance? Elle disparaîtra. Car notre connaissance est limitée et limitée aussi notre prophétie. Mais quand viendra la perfection, ce qui est limité disparaîtra. Maintenant demeurent la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand. Recherchez l'amour; aspirez aussi aux dons de l'Esprit (1 Co 13,13). »

Et quand Paul s'adresse à ses frères de Corinthe, tentés d'accorder trop d'importance aux charismes particuliers du don des langues ou de guérison, il leur rappelle que le don supérieur, qu'il faut demander au Seigneur et entretenir, est le don de l'amour mutuel. La perfection chrétienne, la sainteté ne se situe pas au niveau du savoir mais de l'amour vécu au quotidien.

Le véritable baromètre de notre vie « spirituelle » est la qualité de nos relations fraternelles. Là, nous ne sommes plus au niveau de la sensibilité, de la sympathie spontanée, naturelle, mais de la volonté habitée et animée par l'Esprit qui veut le bien de tous les hommes.
« *L'amour prend patience.* » La première caractéristique de cet amour, animé par l'Esprit, qui ouvre et clôt l'énumération de Paul est la patience. Dans la Bible, la patience est un des attributs du Dieu de l'Alliance. Sa miséricorde est une forme de sa patience. Il est «lent à la colère » envers l'homme à la « nuque raide ». Celui qui est habité par l'amour spirituel est un « homme bon », il participe à la « bonté » patiente, inlassable de Dieu.
« *L'amour rend service.* » Aimer l'autre c'est « se mettre à son service », ce qui dépasse le fait de rendre des « services » occasionnels.
« *L'amour n'est pas jaloux* » des autres. La jalousie est le contraire de l'émerveillement. Aimer l'autre « *c'est se réjouir de leur bonheur comme s'il était le nôtre* », disait saint François d'Assise.
« *L'amour ne fanfaronne pas, il ne se gonfle pas d'orgueil.* » Être orgueilleux, c'est céder

à cette vaine complaisance qui s'attribue à soi-même les talents, les capacités que Dieu nous a donnés pour les mettre au service des autres. C'est la raison pour laquelle Paul estime que l'humilité est sœur de l'amour. Humilité qui n'est ni timidité maladive ni sous-estimation de soi-même mais qui est à l'image de celle du Christ. Lui, qui s'est voulu « serviteur » de ses frères, sans se prévaloir de ses pouvoirs ou de ses titres, lui qui de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu (Ph 2, 6-8).
« *L'amour ne fait rien de laid ou d'inconvenant.* » Pour Paul, le chrétien se refuse de rendre le mal pour le mal(Rm 12,17), il préfère vaincre le mal par le bien en donnant à manger à son ennemi s'il a faim, et à boire s'il a soif (Rm 12,20-21), bénir celui qui l'insulte, consoler au lieu de calomnier (I Co 4,12-13). Comportement qui va à contre-courant de la loi de la jungle de nos sociétés et qui n'est possible que si l'homme acquiert, dans l'Esprit, la magnanimité, une certaine « grandeur d'âme ».
« *L'amour ne cherche pas son propre intérêt.* » Paul situe cette caractéristique au centre de sa description. Le Christ n'est-il pas l'incarnation d'un Dieu dont l'amour est gratuit, « gracieux », désintéressé ? La gratuité est au cœur de la Bonne Nouvelle qui nous révèle que dans le christianisme tout est Don, tout est Grâce.
Cette dimension de l'amour semble si exigeante que, par la suite, les copistes ont, plus ou moins consciemment, atténué sa portée, en écrivant « *L'amour ne recherche pas ce qui ne lui appartient pas* », ramenant ainsi l'amour à la stricte justice. Or si le chrétien sait aussi défendre la justice - La charité ne fait pas de tort à son prochain (Rm 13,10) - il est aussi capable au besoin de renoncer à son droit, s'il estime que, dans telle ou telle situation, l'amour est plus important. L'amour fait passer les autres avant ses intérêts personnels. Paul reprochera d'ailleurs à ses frères de Corinthe de se faire des procès entre eux ! Si cela s'avère parfois inévitable, de telles situations manifestent pourtant que l'idéal chrétien n'est pas encore atteint. Car le Christ, de riche qu'il était ne s'est-il pas fait pauvre afin de nous enrichir de sa pauvreté(2 Co 8,9). Cet amour désintéressé n'est pas sélectif mais universel comme l'amour de Dieu qui ne fait pas acception des personnes (Rm 2,11 ; Ga 2,6) et veut le salut de tous (lTm 2,4). Et s'il est légitime d'avoir des liens d'amitié plus forts avec tel ou tel, le chrétien ne doit pas oublier les plus malaimés, les plus humbles (Rm 12,16) de qui il ne peut rien attendre en retour (1 Co 4,12 ; Rm 12,20-21).
Et si le Christ nous demande d'aimer nos ennemis -comme lui-même l'a fait - c'est sans doute parce qu'il n'y a pas d'amour plus désintéressé !

« L'amour ne s'irrite pas. » Il n'agit pas sous l'impulsion de la colère, de l'emportement. La charité est capable de retenir des paroles désagréables.
« L'amour n'entretient pas de rancune. » Paul écrit aussi : Que le soleil ne se couche pas sur notre colère (Ep 4,26). L'amour ne cultive pas la blessure de la mémoire.
« L'amour ne se réjouit pas de l'injustice. » On peut parfois être tenté, par rapport à quelqu'un qui nous a blessés ou lésés, de prendre plaisir à le voir, à son tour, subir une injustice, comme une sorte de revanche savourée, mais l'amour trouve sa joie dans la vérité. Le chrétien doit savoir rendre hommage à la vérité, y compris celle de ses ennemis.
Paul termine enfin cet hymne par quatre petits traits : « *L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. » « L'amour excuse tout.* » Être lucide sur les défauts et les faiblesses des autres, ne signifie pas qu'on les enferme, une fois pour toutes, dans ce qu'il y a de négatif en eux. Tout homme est toujours plus que ses défauts et ses misères. L'amour se garde surtout de juger des intentions que Dieu seul connaît (1 Co 4,5). Le Christ n a-t-il pas dit : « *Ne jugez pas (les autres) pour n'être pas jugés (par Dieu), car la mesure dont vous userez on usera pour vous* (Mt 7,1-12). » (à suivre)

Selon «Sur les traces de saint Paul», Guide historique et spirituel c/°Desclée De Brouwer

Michel Hubaut

Qu'est-ce que la Source Centre Première de toutes les choses et de tous les êtres, que l'on appelle le Dieu Unique ou le Père Universel, ou de tout autre nom. Cette source, c'est l'Esprit qui crée la Nature matérielle et qui est à l'origine de l'Univers vivant. (LU p. 21). Cet Esprit est une personnalité infinie et créatrice. Il n'est pas limité à une seule forme. C'est l'infiniment subtil (ou l'Absolu), omniprésent, omniscient et tout puissant qui commande son corps : l'Univers, la Nature matérielle (ou le Relatif). Chaque créature, qu'elle soit minérale, végétale, animale ou humaine fait partie de cet ensemble divin.
« Les myriades de systèmes planétaires ont tous été faits pour être finalement habités par de nombreux types différents de créatures intelligentes ». LU 21: 2 « L'univers n 'est ni machinal ni magique ; il est une création du mental et un mécanisme de lois » LU 481: 5 « Le Père Universel est l'auteur éternel et le soutien infini de toute la création » LU. 21 :3

Pour mieux le comprendre, il est utile d'examiner l'ensemble de la création dont notre Terre fait partie mais dont une loi doit être connue ou mieux connue. Le Principe Unique ou loi des contraires
Le Principe Unique, philosophique, est reconnaissable dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand.
Ce principe universel, largement connu en Orient depuis l'antiquité, est celui des contraires : yin et yang ou positif et négatif, antagonistes mais complémentaires. En théorie, les deux pôles, positifs et négatifs, n'existent pas l'un sans l'autre et se magnétisent sans cesse. Avec ces deux extrêmes toujours réunis, rien n'est réellement stable ni fini parce que tout est mouvement, oscillation. Si l'on part d'un extrême, on finit toujours, en passant par le point d'équilibre, par retomber sur l'autre extrême ; et ces deux extrêmes, quoique fondamentalement différents, se ressemblent et s'attirent irrésistiblement. Positif et négatif ne se caractérisent que relativement l'un à l'autre. Le positif (yang) est toujours au centre (ou à l'intérieur), et le négatif (yin) en surface (ou à l'extérieur). Les pôles différents s'attirent, et ceux de même nom se repoussent. Le plus grand attire le plus petit. Exemple : la planète qui attire toujours les satellites plus petits qu'elle.
Le point d'équilibre se trouve entre les deux extrêmes, mais si un pôle s'éloigne de ce point d'équilibre, il devient son antagoniste : positif en excès devient petit à petit négatif, et négatif en excès devient petit à petit positif. L'équilibre se trouve donc dans une importance égale des deux pôles. Plus grand ou plus petit est le positif, plus grand ou plus petit est le négatif. Exemple : la balance en équilibre stable avec ses deux plateaux de même poids. Mais il y a aussi l'équilibre dynamique où les deux pôles changent d'importance alternativement. Exemple : le balancier d'une pendule qui fait autant de chemin à droite qu'à gauche. Pratiquement. L'Univers est unique et comprend tout. Il a ses lumières et ses ombres, ses infiniment petits et ses infiniment grands, etc.

C'est aussi la matière, le monde matériel (yang), la Nature, du plus petit élément au plus grand. En quelque sorte le monde des corps, dans le temps et l'espace. Mais c'est aussi l'esprit, le monde immatériel (yin). En quelque sorte le monde des esprits, hors du temps et de l'espace.
Dans l'Univers, l'Esprit, par son contact avec la matière, fait naître la Vie. Celle-ci se manifeste toujours par l'union des deux pôles et la mort par leur séparation. *« L'univers des univers est un vaste mécanisme intégré qui est absolument contrôlé par un seul mental infini » LU 637:1*
Un pôle seul, qu'il soit positif ou négatif, ne produit sur Terre aucune manifestation vitale. Le pôle positif concentre l'énergie. Il est représenté par la force centripète (yang) : l'actif, la pesanteur, la petitesse, ce qui est en bas, le sens horizontal, les formes rondes, la constriction, le solide, la chaleur, la lumière, etc. Tandis que le pôle négatif qui disperse l'énergie est représenté par la force centrifuge (yin) : le passif, la légèreté, la grandeur, ce qui est en-haut, le sens vertical, les formes longues, la dilatation, le gazeux, le froid, l'obscurité, etc.
Nous trouvons ce Principe Unique partout. L'électricité ne peut pas être produite sans eux. Par exemple, la Terre possède un pôle nord et un pôle sud géographiques, et il en est de même sur le plan magnétique. La lumière et la température suivent la même règle : le violet et le froid (yin) deviennent rouge et chaud (yang) lorsque les ondes ou les vibrations s'accélèrent, et vice versa lorsque celles-ci ralentissent : le rouge devient violet en passant par l'orange, le jaune, le vert, le bleu et l'indigo ; et le chaud devient froid.
C'est pour cette raison que nous trouvons une nature principalement verte dans les endroits tempérés : c'est une position d'équilibre en quelque sorte, un point médian que sont la couleur verte et

la température moyenne. Les saisons répondent aussi à ce principe unique : l'hiver (froid) est yin ; l'eau liquide (yin) se transforme en glace de plus en plus dure (yin devient yang). L'été (chaud) est yang, l'eau liquide s'évapore, forme les nuages qui deviennent de plus en plus yin, et l'exubérance de la nature se manifeste durant la saison chaude ou dans les régions chaudes et humides. La manifestation de la vie s'exprime toujours par le pôle positif. Tandis que l'Esprit est comme le vent ; on ne le voit pas mais on en constate les effets.
« Le vent souffle où il veut, tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va » (Bible : Jn 3.8)
Génétiquement, le mâle est yang, mais son système de reproduction est yin par ses spermatozoïdes de forme longue. La femelle est yin, mais son système de reproduction est yang par ses ovules de forme ronde. La manifestation d'une nouvelle vie naît du pôle yang par son union avec le pôle yin. Isolés, les deux pôles ne peuvent pas transmettre la vie. La personne humaine fonctionne de la même manière : un humain vivant est formé lui-même d'un pôle yin, son esprit avec son mental et, d'un pôle yang, son corps avec son cerveau.
« L'esprit est l'architecte, le mental est le constructeur, le corps est le bâtiment matériel » LU 484:0.

Tout ce qui vit est formé de cette unité : esprit, corps et vie. Les humains, les animaux et les végétaux possèdent tous un mental qui les commande et un corps plus ou moins évolué qui les fait se manifester lorsqu'il y a union des deux pôles. Plusieurs facteurs différencient les êtres humains des animaux. Les premiers animaux primitifs fonctionnent avec : *« l'esprit d'intuition, la perception rapide, les instincts réflexes physiques primitifs »*. Puis, avec l'évolution, apparaissent: *« l'esprit de compréhension, le don de coordonner les connaissances acquises ».* Puis : « *l 'esprit de courage, le don de fidélité »*. Ensuite : *« l'esprit de connaissance, la curiosité, mère de l'aventure et de la découverte ».* Enfin : *« l'esprit de conseil, l'impulsion sociale, le don de coopération avec l'espèce »*. Les animaux ne deviennent humains que lorsqu'ils développent « *l'esprit d'adoration, l'impulsion religieuse qui distingue à tout jamais l'être animal de l'être humain*», et finalement : *« l'esprit de sagesse, la tendance naturelle chez toutes les créatures morales à progresser au sein d'une évolution ordonnée ». LU 402«*

Une nation, une industrie ou un commerce forment également l'unité dans laquelle le pôle yin est représenté par ceux qui donnent les directives : gouvernement, directeurs ou directrices; et le pôle yang par celles et ceux qui produisent les biens: population, employés et employées, ouvriers et ouvrières, machines, etc.

*En quelque sorte, Dieu est présent sous deux expressions : l'une yin, transcendante et éternelle, invi*sible à nos yeux humains; et l'autre yang, immanente et changeante, visible à nos yeux. Lorsqu'une créature se manifeste, c'est Dieu sous sa forme immanente qui se manifeste. La vie est un songe divin, car si l'Esprit et la Nature sont tous deux potentiellement parfaits, la manifestation de la vie est de même parfaitement organisée pour l'évolution, avec des hauts et des bas, des avancées et des reculs. Ce que l'on appelle le hasard, la fatalité, la chance ou la malchance, nous donne en quelque sorte un aperçu de cette immense organisation. Et même si l'homme est doué de liberté de pensée, de libre arbitre, il ne peut échapper à cette organisation puisqu'il en fait partie. Il peut choisir sa façon de vivre en fonction de son environnement mais il peut le faire soit dans le cadre des lois universelles établies par l'Esprit (et dans ce cas il est en harmonie avec ce dernier); soit il le fait contre Lui et il est alors obligé d'en assumer les conséquences négatives. Certains faits, totalement indépendants de la volonté humaine, nous le démontrent aisément : par exemple, pour envoyer des sondes ou des cosmonautes dans l'espace, les techniciens sont bien obligés de tenir compte des lois de la gravitation, de la dynamique etc. pour faire aboutir et réussir leurs projets. Et s'ils n'en tiennent pas compte, la catastrophe est assurée. La Vie est organisée pour l'évolution, comme la Nature est belle pour plaire, et comme l'Esprit est parfaitement intelligent pour créer et composer toute chose. *« Les mécanismes ne dominent pas absolument toute la création. L'univers des univers, considéré comme un tout, est conçu par le mental, construit par le mental et administré par le mental » LU 481: 6.*

La Vie est une grande scène de théâtre sur laquelle se dépeint une infinité de pièces différentes. Ce que nous voyons avec nos yeux physiques n'est qu'Illusion ; la Réalité se trouve dans l'invisible, c'est-à-dire dans l'Esprit qui commande la Nature. Et la Vie conduit l'évolution depuis presque rien

vers des progrès de plus en plus grands (*« Le Supercontrôle de l'évolution » LU fasc 65)*. Celle-ci se fait principalement en cercle dans cet Univers éternel (l'univers des univers). Exemples : les astres sont principalement sphériques et tournent autour d'autres astres ; les galaxies tournent sur elles-mêmes et dans l'espace ; les soleils naissent d'une concentration d'énergie dans les nébuleuses et celles-ci les éjectent dans le froid sidéral. Ils finissent par mourir après avoir épuisé leur énergie; l'eau, évaporée de l'océan, est renvoyée dans celui-ci par les rivières et les fleuves pour terminer son cycle; l'électricité, pour être exploitée, doit faire un circuit ; le sang, envoyé dans les artères par le cœur, revient à celui-ci par les veines ; notre corps, créé de matière terrestre, retourne à la terre, etc. Elle se fait toujours dans une direction bien définie. *« Il y a un grand et glorieux dessein dans la marche des univers à travers l'espace » LU 364 : 3*. Si cette loi de l'évolution en cercle se retrouve partout dans le monde matériel, elle existe aussi dans le monde spirituel : c'est le perfectionnement des mentalités au moyen des corps par la vie de manière à retrouver finalement l'Esprit (Dieu lui-même) qui a créé les personnalités individuelles.
« Le but transcendant des enfants du temps est de trouver le Dieu éternel, de comprendre la nature divine, de reconnaître le Père Universel ». LU 21.3 « Quelle glorieuse destinée pour les enfants temporels d'origine animale, les fus matériels de l'espace ! » LU 354 : 6 Les souffrances et toutes les vicissitudes de l'existence terrestre servent à aller toujours plus loin vers cette connaissance. « Du Père Universel qui habite l'éternité est issu le commandement suprême : Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait ». LU 21.3

Mais pour ceci, la longueur d'une vie terrestre est très insuffisante ; après la mort, la résurrection (et non la réincarnation sur la Terre) permet de continuer la progression. Voici ce que dit le *LU* à la page 1029 :1 à propos de la réincarnation :
« La concentration indue sur le moi (chez les Brahmanes) conduisit infailliblement à craindre la perpétuation non évolutionnaire du moi dans un cycle sans fin d'incarnations successives en tant qu'homme, bête ou mauvaise herbe. Parmi toutes les croyances corruptrices susceptibles d'être attachées à ce qui aurait pu être un monothéisme émergeant, nulle ne fut plus débilitante que la croyance à la transmigration - la doctrine de la réincarnation de l'âme...Cette croyance à un cycle fastidieux et monotone de transmigrations répétées enleva aux mortels en lutte leur espoir longtemps chéri de trouver dans la mort la délivrance et l'avancement spirituel qui avaient fait partie de la foi védique primitive. »
Et les humains, créés au moyen d'un long processus évolutionnaire, peuvent ressusciter grâce à l'existence de leur âme individuelle « *qui a un potentiel de durée éternelle » LU 1218: 1.* Cette marche vers l'Esprit (vers la connaissance du Père Universel) est éternelle et à sens unique de même que l'eau qui fait le circuit : océan, nuages, pluies, rivières, fleuves, océan ; que le sang qui retourne au cœur par les veines, etc.
Comme nous l'avons vu plus haut, yang et yin sont toujours réunis car ils sont complémentaires. Ainsi, si le devant est yang, le dos est yin ; ce qui pousse au-dessus de la terre est yang (à la lumière), et ce qui pousse au-dessous est yin (dans l'obscurité), etc. L'équilibre, c'est la perfection lorsqu'il y a équivalence des deux extrêmes, il n'est jamais dans le seul pôle positif ou le seul pôle négatif. Le déséquilibre est donc son contraire : l'imperfection. Exemple : la santé. Celle-ci est constamment en équilibre dynamique avec des fonctions qui se compensent régulièrement. S'il y a déséquilibre de celles-ci par rapport à l'ensemble, la maladie survient. La bonne médecine est par conséquent celle qui cherche à rétablir l'équilibre de fonctionnement au moyen des lois naturelles et du Principe Unique yin-yang qui en fait partie. C'est la médecine préventive et éducative, la science de la santé où chacun cherche à maintenir lui-même son équilibre physique, mental et spirituel en s'aidant de produits si possible naturels, et des personnes spécialisées dans le domaine.
Ce texte doit permettre à chacun de comprendre que, même si la vie est parfois décourageante et semée d'embûches, elle tend toujours finalement vers une amélioration, même s'il y a des défaillances et des décadences momentanées ; et que les souffrances humaines peuvent être réduites si l'être humain respecte les lois naturelles et divines, ainsi que toutes les autres créatures. Cette attitude harmonise sa vie avec la Source Centre Première de toutes créatures: le Père Universel. Par ce respect, les maux dont souffre l'humanité peuvent être grandement diminués et la civilisation nettement améliorée pour conduire à un monde meilleur. *« Toutes vos luttes de mortels n 'ont pas lieu en vain » LU 364 : 3.*

Claude Castel

Un petit hommage
À nous autres, les femmes.
De tout âge et de toute nationalité,
Et surtout à toutes celles qui,
Contre vents et marées persévèrent à aimer,
à rêver et lutter pour un monde meilleur.
Le thème musical de Vangelis,
Compositeur grec,
S'intitule justement
"Glorianna – Hymne à la femme".
Et Dieu me fit femme,
Avec de longs cheveux ,
Les yeux, le nez
Et la bouche de femme,
Avec des rondeurs et des plis
Et de doux creux;
De l'intérieur il me creusa,
Et fit de moi
L'atelier des êtres humains.
Il tissa délicatement mes nerfs,
Équilibra avec soin
Le nombre de mes hormones,
Composa mon sang
Et me l'injecta
Afin qu'il irrigue
Tout mon corps;
Ainsi naquirent les idées,
Les rêves et l'instinct.
Il créa le tout
À grands coups de souffle
En sculptant avec amour,
Les mille et une choses
Qui me font femme tous les jours,
Et pour lesquelles avec orgueil,
Je me lève chaque matin
Et bénis mon sexe.

Poétesse nicaraguayenne

Gioconda Belli

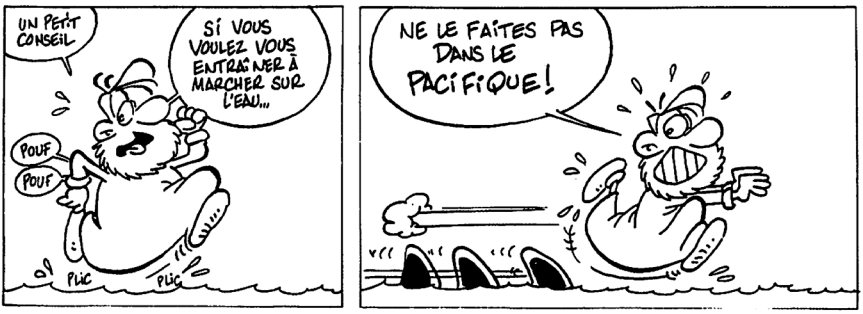
Cette année, nous avions décidé de fêter l'anniversaire de Micaël chez nous à Sollies-Pont. Les lecteurs de trois départements étaient réunis, Gard, Bouches du Rhône et Var soit un total de 22 personnes. Notre érudit Jean Royer nous informa que le 21 août de l'an 29 était aussi un dimanche. Logiquement, nous aurions du parler de la naissance de Jésus mais, ce sujet avait été évoqué de nombreuses fois et nous avions décidé d'étudier la transfiguration de Jésus sur le mont Hermon qui, comme tout le monde le sait, avait eu lieu le 15 août de l'an 29.

Ce sujet de la transfiguration est plus complexe qu'il n'y parait puisque certaines questions restent sans réponses comme par exemple : « Pourquoi donc Jésus et ses apôtres doivent-ils rester deux jours à se préparer spirituellement ? » Comment aussi se préparer spirituellement ?
Le *LU* nous informe que les trois apôtres choisis par Jésus ne purent atteindre les niveaux spirituels qui auraient justifié le risque de les mettre pleinement en présence des êtres célestes dont l'apparition sur terre était imminente. P. 1752 - §2
Quel était aussi ce risque de les mettre pleinement en présence des êtres célestes ? (citation du *LU*)

Le matin du lundi 15 août, Jésus et les trois apôtres commencèrent l'ascension du mont Hermon et ils atteignirent leur destination, à mi-chemin du sommet, un peu avant midi.
Suivant indications de Jean, « A mi-chemin. Le mont Hermon fait 2814 m d'altitude donc vers 1400 m ».
Le *LU* nous indique aussi « *Jésus avait été prié de monter seul dans la montagne pour régler certaines affaires importantes concernant le déroulement de son effusion incarnée*». P. 1752 - §4

Par qui Jésus avait-il été prié de monter seul dans la montagne ?
Bref, beaucoup d'autres questions se posent encore sur ce qui s'est passé lors de la transfiguration.
Notre réunion débuta par Ivan qui nous a lu le rapport du symposium ; ensuite l'étude du texte de la transfiguration commença. Toute la réunion se passa dans une ambiance studieuse et fraternelle. Ensuite, comme toutes les années, nous avons partagé un buffet en mémoire de notre Fils Créateur.
Cette étude, sous une température canicule de 37°, a aussi donné l'occasion à certains

Johanna Beukers et Max Masotti



Absolument rien

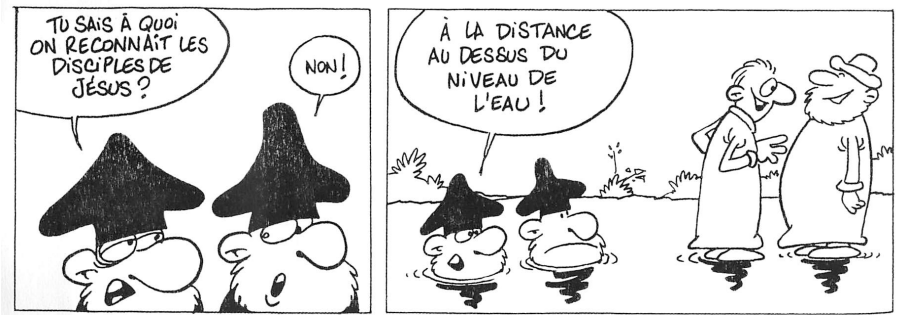
Comme on demandait à Rabbi Aaron ce qu'il avait appris auprès de son Maître, le Grand Maggid : « *Absolument rien !* » répondit-il.
Pressé de s'expliquer sur ces mots, il reprit :
« *Absolument rien, c'est ce que j'ai réellement appris : le sens de l'absolu rien.*
Car j'ai appris que je n'étais absolument rien et que j'existais cependant. »

Moi

Après quelques années passées à son école, un disciple du Grand Maggid** avait décidé de rentrer chez lui. S'étant mis en route, il songea à passer par Karlin pour y faire visite à Rabbi Aaron, disciple du même Maître et qui avait été son compagnon d'études quelques années plus tôt. Il entra vers minuit dans la ville, mais ne voulant pas attendre au lendemain pour voir son ami, tant il avait de hâte de le revoir, il se rendit sur-le-champ chez lui, frappant au carreau d'une fenêtre, où il y avait encore de la lumière.
« Qui est là ? » demanda, de l'intérieur, la voix de son ami.
« Moi ! » répondit le visiteur, sûr d'être reconnu à sa voix.
Mais aucune réponse ne vint et la fenêtre resta close. Le visiteur frappa au carreau encore et encore, mais pour rien.
«Aaron ! finit-il par crier, *pourquoi ne viens-tu pas m'ouvrir ? »*
Lente et grave, la voix de son ami se fît entendre alors, si grave même qu'il avait peine à la reconnaître: *« Quel est celui qui se nomme « Moi » comme il ne convient qu'à Dieu seul?»* Ces mots lui étant parvenus, le cœur du jeune disciple s'ouvrit, et il s'avoua que son temps d'étude n'était pas achevé. Faisant demi-tour sur-le-champ, il regagna Mezritsh.

Extrait de L'homme au raifort et récits hassidiques*
** Le judaïsme hassidique est un mouvement de renouveau religieux , fondé au XVIIIe siècle en Europe de l'Est. Ses origines idéologiques et historiques sont généralement associés à Isra'el ben Eli'ezer, connu sous le nom de Ba'al Shem Tov (Maître du Bon Nom; abrégée Besht) ... Les hassidim insistent particulièrement sur la communion joyeuse avec Dieu, en particulier par le chant et la danse. Le hassidisme est aujourd'hui une des deux forces majeures de l'orthodoxie juive.*

Martin Buber



Que ton nom soit Marie
Que ton regard soit bleu
Ta chevelure est ivresse
Ta peau tendre satin
Si je pleure
Tu me consoles
Si tu ris, ton sourire
Est rayon de soleil

Que tu te nommes Yasmin
Perle rare des sables lointains
Que l'on t'appelle Mei Lih
Natalya, Jenny ou Sarah
Ghalyela ou Kalinda
Ton ventre est prière
Tes seins reposoirs
Si l'enfance est ton royaume
Fragile innocence
Tu es la gardienne des âges
La conteuse sage
Mère angulaire du monde

Que tu parles
Sans arrêt
Ou timide chuchotes avec ton corps
De sensuels secrets connus de toi seule
Si tu es nue
Tes courbes sont douces
Si tu es fille de joie
Si tu es religieuse
Épouse ou célibataire
Tyrannisée par un affreux sale et méchant
(enfuis toi vite)
Ou courtisée tous les jours
Par un prince inespéré

Tu es le commencement des choses
Tu es le corps de la terre
Le centre de l'univers
Toi
La Femme
Absolue
Qui habite
L'âme de toutes les femmes
Et la tienne
Mon amour
Pour toujours.

Quant à l'attitude de Jésus envers les femmes, elle est si inhabituelle, si surprenante et même scandaleuse que les disciples s'en étonnent : « Comment, se disaient-ils, peut-il parler avec une femme ?» ou « Comment peut-il se laisser toucher par une pécheresse?»

En effet, d'abord, contrairement aux interdictions rituelles Jésus adresse la parole aux femmes. Il les considère ainsi comme des personnes à part entière. Il leur confère égalité et dignité. Il les appelle par leur nom. Plus extraordinaire encore, les interlocutrices de Jésus sont fréquemment des étrangères, telle la « grecque d'origine syro-phénicienne » dont il guérit la fille. Et surtout, la Samaritaine, appartenant à cette nation « avec qui les Juifs n'avaient pas de rapports ». La scène de cette rencontre, longuement racontée par Jean, est significative. Non seulement cette femme vient d'un peuple méprisé, mais c'est une femme de mauvaise vie. Jésus ne se contente pas de converser avec elle; il lui demande à boire. Et cette demande renverse les rôles : le Maître devient celui qui a besoin de sa créature. Mieux : c'est à cette femme aux six « maris » qu'il révèle qui il est le Messie, et qu'il explique le culte nouveau, « en esprit et en vérité ». Cette confiance transforme la Samaritaine. Elle « laisse là sa cruche » et devient la première prosélyte militante : « Bon nombre de Samaritains crurent Jésus, Sauveur du monde, sur l'attestation de cette femme. »

Jésus est si proche des femmes que c'est avec elles, comme elles, qu'il s'attendrit. Dans cette époque de valeurs viriles, il ne craint pas de manifester une sensibilité qu'on dirait féminine. Remarquant les « filles de Jérusalem qui se battaient la poitrine et se lamentaient sur lui », il déclare : « pleurez sur vous-mêmes ». « Ému de compassion « par la veuve de Naïm qui avait perdu son fils unique, il le ressuscita. « Voyant pleurer Marie », soeur de Lazare, « il éprouve un frémissement intérieur et un trouble . Et lorsqu'il entrevoit les malheurs de la fin du monde, c'est sur les souffrances des femmes qu'il s'apitoie ... Est-ce cette pitié qui le pousse à guérir si souvent des femmes ? La belle-mère de Simon, les femmes qui l'accompagnaient, Marie, Jeanne, Suzanne, l'hémorroïsse qui, depuis douze ans, souffrait de pertes de sang », la fille de la « possédée d'un esprit impur » et, un jour de sabbat, la femme infirme courbée depuis dix-huit ans.

Mais la guérison est plus encore spirituelle que médicale. Thaumaturge divin, Jésus est surtout le Dieu qui pardonne. Les pécheresses autant sinon plus que les pécheurs, sont ses préférées. C'est une telle femme qu'il donne en exemple à Simon, le pharisien, car, en l'oignant d'une huile parfumée, « elle a donné de grandes preuves d'amour ». Et il dit à cette pécheresse comme à la Samaritaine : « Tes péchés te sont remis ... Ta foi t'a sauvée, va en paix. » Scandalisant les justes hypocrites, avec une clairvoyance malicieuse, il les renvoie à leurs propres fautes. Souvenons-nous de l'épisode de la femme adultère. Aux scribes questionneurs répondent son silence et la fameuse répartie : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Et, à la femme : « Moi non plus, je ne te condamnerai pas. Va, et désormais, ne pèche plus. »
Souvent enfin, ce sont des femmes que Jésus propose en modèles à ses contemporains : la Samaritaine, la pécheresse aux longs cheveux, la « veuve indigente » et l'obole qu'elle a pris sur son nécessaire; Marie qui « a choisi la meilleure part » , écouter le Seigneur; l'hémorroïsse et la Cananéenne à la foi débordante ...
Si, donc, le christianisme a longtemps manifesté une méfiance plus ou moins grande à l'égard des femmes, si trop souvent, il limite encore leurs fonctions et leur influence, telle n'était pas l'attitude du Christ.

Dans «Les femmes et les religions», Les éditions de l'Atelier,

Albert Samuel

Quelle représentation de la femme n'a jamais subi une transformation aussi effroyable que celle de la sorcière ? De l'initiée aux sagesses antiques, intime des secrets de guérison et des pratiques divinatoires, de la femme sage à la prêtresse des temps d'avant la dictature du mâle, ne reste plus dans l'imaginaire collectif que la hideuse et méchante souillon qui fait peur aux petits enfants.

L'Église est passée par là. Dans le monde entier les religions institutionnelles ont éradiqué, avec une obstination violente, les pratiques ancestrales naturelles par lesquelles l'Hommes se reliait aux puissances d'en haut. Un peu plus et elles gagnaient… Mais les temps changent, les Églises s'essoufflent, et au fond des cœurs se réveillent des souvenirs venus du fond des âges, et des aspirations qui parlent d'harmonie entre l'Homme et la nature, entre l'homme et la femme, d'harmonie avec soi-même. Partout les « nouveaux païens », wiccans, chamanes, praniques, quittent discrètement les systèmes pour aller donner vie à des alternatives spirituelles plus individuelles, et qui, toutes, remettent l'Éternel Féminin au centre de sa gloire retrouvée.

Il ne s'agit pas d'un retour en arrière. Le matriarcat a autant vécu que bientôt le patriarcat. Et la Science aussi est passée par là. Il est impossible d'ignorer ce que des siècles d'expériences et de découvertes nous ont appris. L' « ancienne religion », comme on l'appelle, qui est en train de renaître de ses cendres autour de sa figure centrale, la prêtresse, n'en fait pas l'économie. Débarrassée des superstitions, épurée, elle n'est en fait qu'une vaste communauté de chercheurs éclairés, guidés par leur expérience personnelle du divin. Les recettes de potions s'échangent sur Internet, et les textes immémoriaux, extirpés de leurs cachettes, sont traduits, dupliqués et diffusés presque à la vitesse de la lumière.

Un des plus connus de ceux-ci est la célèbre Charge de la Déesse. Le mot « charge» signifie ici « proclamation », « discours ». C'est par ce texte que la prêtresse (la sorcière) ouvre les rituels de pleine lune et les sabbats. Par sa bouche, c'est la Déesse qui s'exprime. Écoutons-la, tout est dit :
« *Écoutez les paroles de la Grande Mère ; celle qui, jadis, était appelée parmi les hommes Artémis, Astarté, Athéna, Diane, Mélusine, Aphrodite, Cerridwen, Dana, Arianrhod, Isis, Bride et par de nombreux autres noms.* »
« *Lorsque vous aurez besoin de quoi que ce soit, une fois par mois, surtout quand la lune est pleine, vous vous réunirez en quelque endroit secret et adorerez mon esprit, moi qui suis la Reine de toutes les Sorcières. Lors de ces assemblées, vous qui désirez apprendre toute sorcellerie, mais n'avez pas encore atteint ses plus profonds secrets, à vous j'enseignerai les choses qui sont encore inconnues. Et vous serez libérés de l'esclavage ; et en signe de votre réelle liberté, vous serez nus dans vos rites ; et vous danserez, jouerez de la musique et ferez l'amour, tout cela pour me rendre hommage. Car mienne est l'extase de l'esprit, et mienne aussi est la joie sur terre ; car ma loi est l'amour pour tous les êtres. Gardez pur votre plus haut idéal ; efforcez-vous de tendre toujours vers lui ; ne laissez rien vous arrêter ni vous détourner de lui. Mienne est la porte secrète qui ouvre sur le Pays de la Jeunesse, et mienne est la coupe de vin de la vie, et le Chaudron de Cerridwen, qui est le Saint Graal de l'immortalité. Je suis la gracieuse Déesse, qui offre à tous les cœurs des hommes le présent de la joie. Sur terre, je donne la connaissance de l'esprit éternel ; et au-delà de la mort, je donne la paix et la liberté, et les retrouvailles avec ceux qui vous ont précédés. Je ne demande aucun sacrifice ; car sachez que je suis la Mère de tout ce qui vit, et mon amour se répand sur la terre.* »

« Écoutez les paroles de la Déesse Étoile ; celle dont le corps encercle l'univers et dont la poussière des pieds abrite les hôtes célestes. »

« Je suis la beauté de la verte terre, et la blanche Lune parmi les étoiles, et le mystère des eaux, et le désir du cœur de l'homme. Je t'appelle en ton âme. Lève-toi et viens à moi. Car je suis l'âme de la nature, qui donne la vie à l'univers. De moi toutes choses proviennent, et à moi toutes choses doivent retourner ; et devant mon visage, bien-aimé des Dieux et des hommes, que ton moi divin le plus profond soit enveloppé par l'extase de l'infini. Que mon culte soit dans le cœur qui se réjouit ; car sache que tous les actes d'amour et de plaisir sont mes rituels. Et pour cette raison, qu'il y ait en toi de la beauté et de la force, du pouvoir et de la compassion, de l'honneur et de l'humilité, de la gaieté et du respect. Et toi qui penses me chercher, sache que ta quête et ton ardent désir ne te serviront pas à moins que tu ne connaisses le mystère, car si ce que tu cherches tu ne le trouves pas en toi, tu ne le trouveras jamais à l'extérieur de toi. Car sache que j'ai été avec toi depuis le commencement ; et je suis ce qui est atteint lorsque le désir prend fin. »

Il était temps. Bienvenue enfin, divine sorcière.

Chistine Baussain















Chicago :
1. Isabelle Despeyroux, Do Ronfet, Je Annet, Je Duveau, Anne-Marie Ronfet
2. ..., Gaëtan Charland, Mo Siegel
3. Gaëtan Charland
4. Symposium
5. Guy Leblanc, Jean Annet, Ivan Stol, Jean Duveau, Isabelle DespeyrouxDominique Ronfet
6. Plénière du Symposium



Stéphane et Ximène Le Baleur - René Arnaud - Danielle Bourrel - Christine Crotti - Paule Haris - Pierre Julien.



José Mayor - Danielle Bourrel et Johanna



Pierre Julien et Marina Kirillova



Astrid Klein



Stéphane Le Baleur



Johanna et Max



José Mayor - Jean-Pierre Guevel - Ivan - Marina - Pierre Julien et Éliane Grivet

L'histoire de Tupperware illustre parfaitement le rêve américain : *le fameux American way of life*. Son fondateur, Earl Tupper, est une personnalité d'origine modeste qui, grâce à une «bonne» idée (le récipient hermétique), va bâtir un empire avec cette notion que **chacun peut réussir à force de volonté** ! Son rêve est de faire gagner du temps aux femmes, c'est toujours - une question centrale pour elles. Dans les années quarante, gagner du temps repose sur une bonne organisation. Les «Bols Merveilleux» et autres récipients Tupperware permettent de conserver les aliments, mais aussi de mieux s'organiser en cuisine. On parle d'« optimiser » son temps. Cela passe par le choix des aliments, leur conservation, leur rangement. Tupperware, c'est **Brownie Wise** également qui, dans l'Amérique des années cinquante, est la preuve qu'une femme peut réussir. En 1954, elle est ainsi la première femme à faire la couverture de Business Week qui la déclare « femme d'affaires de l'année». Une belle réussite pour cette mère divorcée qui a commencé à vendre des Tupperware afin de payer les factures médicales de son fils malade...

Dans les années soixante, comme aujourd'hui, le principe de Tupperware de faire progresser en interne les femmes qui travaillent pour la marque va dès lors apparaître comme une réelle opportunité d'ascension professionnelle. La politique de recrutement de Tupperware est de donner la possibilité à des femmes qui n'ont pas forcément fait de longues études d'obtenir un emploi. Lorsque l'on est présentatrice Tupperware, ce ne sont pas les diplômes qui permettent de progresser (aucun recrutement ne se fait sur CV), mais **l'implication dans le métier**. Les emplois proposés par les concessions de la marque Tupperware vont permettre à des mères de famille de démarrer une activité professionnelle. Plus tard, Tupperware sera aussi une réponse pour concilier leur vie familiale et un emploi dans une société où les femmes sont de moins en moins nombreuses à s'arrêter de travailler en devenant mère.

Embellir leur quotidien, toutes les jeunes ménagères des années soixante en rêvent. Elles ont en effet un petit côté *desperate housewives*. Les loisirs pour elles sont assez peu développés. Leurs maris travaillent beaucoup. Aller au cinéma ou au restaurant relève encore de l'extraordinaire. Aussi, quand Tupperware arrive dans les foyers, il se produit une sorte de mini révolution. Car non seulement les produits Tupperware facilitent la vie des ménagères, mais aussi ils leur ouvrent de nouveaux horizons grâce aux réunions de vente à domicile. « *A cette époque, que cela soit dans les milieux aisés ou plus simples, beaucoup de femmes n'ont pas confiance en elles. Elles sont des femmes au foyer et le regrettent, Les réunions Tupperware vont leur permettre de discuter entre elles. Pour certaines de travailler, chose qu'elles n'avaient jamais pensé possible.*»

Tupperware est une entreprise atypique, bien ancrée dans son époque. Son organisation originale offre une chance unique à tous les hommes et femmes entreprenants et enthousiastes de travailler, sans aucune sélection à l'embauche, et de réussir. Son aventure se décline par : les produits innovants aux matières et design avant-gardistes, la vente directe et du réseau, l'usine et de l'innovation, des plastiques, des couleurs et des formes, des réunions Tupperware transformées en ateliers culinaires, l'usage des produits qui, du placard, sont passés au réfrigérateur, puis au congélateur, puis aux fours traditionnel et à micro-ondes, et enfin d'une diversification vers de nouvelles matières plastiques et des collections de casseroles et couteaux haut de gamme. L'entreprise s'est également montrée inventive et innovante en menant dès les années quatre-vingt une politique de développement durable grâce à ses produits en plastique à usages multiples.

Tupperware reste avant tout **une entreprise humaine**. À l'heure où, même aux caisses des supermarchés, la présence humaine se fait de plus en plus rare, l'atelier culinaire Tupperware reste un symbole de convivialité et d'humanité. Il entretient un lien social que la vie moderne et l'avènement du numérique et de la communication à distance ne cessent de distendre. Cela s'articule autour de l'expérience unique d'une relation forte avec les conseillères culinaires, les monitrices et les concessionnaires. Ce lien de la vente directe qui unit des destins autour de réussites personnelles et collectives est une vraie aventure humaine. Au fur et à mesure des années empreintes de chaleur, de plaisir et d'humanité naît la satisfaction sans doute la plus gratifiante qui soit : celle d'**offrir aux autres une chance de s'épanouir et de réussir**. Tupperware aurait ainsi participé à un processus d'homogénéisation sociale dans les grandes villes et leurs banlieues américaines en offrant des emplois à des femmes de la middle class, dont des femmes de couleur qui jusqu'ici avaient des difficultés à trouver un travail valorisant. Permettre à certaines d'entre elles de mettre en place leur « petite entreprise» personnelle, en parallèle de leur activité de mère de famille. À l'époque, cela a quelque chose de novateur.

Tupperware, c'est une **grande famille** qui repose sur la **qualité des relations humaines**. *On découvre l'entreprise par le biais d'une amie qui vous invite à participer à un atelier culinaire que celle-ci organise A son tour, on devient «hôtesse » d'un atelier culinaire Tupperware, puis on décide de travailler pour la marque comme conseillère culinaire, pour devenir ensuite monitrice, et pourquoi pas concessionnaire.* L'ascension professionnelle se construit *à force de volonté, de réussite et d'enthousiasme*. Elle peut être très rapide et brillante Car Tupperware, c'est « l'univers du possible ». Une formule qui, depuis 1961, est toujours valable pour celles qui décident de s'investir dans cette activité professionnelle

Mais pour s'investir il faut **donner le meilleur de soi-même**. Chez Tupperware c'est en premier lieu l'**esprit de communauté** qui unit tous les travailleurs autour de ses produits. Le réseau de vente Tupperware s'est bâti autour de la valorisation interne et beaucoup des concepts qui existent encore aujourd'hui ont perduré depuis leur mise en place par Brownie Wise. C'est elle qui déclarait en 1954 :« Si vous investissez dans les gens, alors ils investiront dans leur travail » L'idée ? En donnant sa chance à tous - sans distinction ni sélection quel que soit le niveau de qualification -, en les formant, ils n'en seront que plus motivés. C'est ainsi que Tupperware a toujours proposé des formations à sa force de vente. La formation pour donner confiance en soi... À l'issue des premières formations, les présentatrices Tupperware, qui n'avaient généralement pas fait d'études universitaires, se voyaient remettre des diplômes, parfois le premier de leur vie. Très symboliques, ces remises de diplômes sont très souvent des moments d'une grande émotion pour ces femmes en manque cruel de reconnaissance dans l'Amérique des années cinquante...

Selon «Tupperware, la saga française», Le Cherche Midi

***Note de la rédaction** (ndlr) : En gommant l'esprit de compétition et par trop mercantile de Tupperware, ne peut-on pas nous inspirer de son leadership et de la mise en action de ses valeurs humaines pour promouvoir l'enseignement des fascicules du LU ? Confier à nos moitiés (féminines) le soin de faire de telles réunions à domicile ?... Pour sûr que cette boutade n'a d'autre utilité que de réfléchir aux préoccupations du moment !*

Bénédicte Jourgeaud

Superunivers

1.
1. La recherche de la connaissance, la logique scientifique. P. 196 - §6
2. La recherche des valeurs morales, le sens du devoir. P. 196 - §7
3. La recherche des valeurs spirituelles, l'expérience religieuse. P. 196 - §8
4. La recherche des valeurs de personnalité, l'aptitude à reconnaître la réalité de Dieu en tant que personnalité et la réalisation simultanée de nos relations fraternelles avec les personnalités de nos semblables. P. 196 - §9



2. Beaucoup de fidèles gardiens séraphiques des mortels reçoivent la permission de parcourir la carrière ascendante avec leurs pupilles humains, et beaucoup de ces anges gardiens, après avoir fusionné avec le Père, se joignent à leurs sujets pour prêter le serment finalitaire d'éternité et accepter pour toujours la destinée de leurs associés mortels. Les anges qui passent par l'expérience ascendante des êtres mortels peuvent partager le destin de la nature humaine ; ils peuvent être enrôlés également et éternellement dans ce Corps de la Finalité. Un grand nombre des séraphins adoptés et glorifiés est attaché aux divers corps finalitaires des non mortels. P. 348 - §6

3. Toute personnalité céleste affectée au service d'un corps finalitaire est dénommée évange de Lumière. P. 349 - §7 Sur les mondes des maisons, les évanges séraphiques vous aideront à choisir sagement parmi les itinéraires optionnels vers Édentia, Salvington, Uversa et Havona. P. 552 - §3

4. Umajor la cinquième, siège de Splandon, votre secteur majeur, est entourée par les soixante-dix sphères d'enseignement intellectuel supérieur des superunivers. P. 174 - §9 Le secteur mineur d'Ensa est composé de cent univers locaux, et possède une capitale appelée Uminor la troisième. Ce secteur mineur porte le numéro 3 dans le secteur majeur de Splandon. P. 182 - §6

Univers Local

5.
1 . La souveraineté initiale de vice-gérance
2 . La souveraineté conjointe de vice-gérance
3. La souveraineté croissante de vice-gérance
4. La souveraineté suprême
5 . La souveraineté suprême croissante
6 . La souveraineté trinitaire
7 . La souveraineté non révélée. P. 237 - §7 à P. 238 - §5

6. Les Porteurs de Vie sont les descendants de trois personnalités préexistantes : le Fils Créateur, l'Esprit-Mère de l'Univers et, par désignation, l'un des trois Anciens des Jours présidant aux destinées du superunivers intéressé. P. 396 - §2.

7. Andovontia est le nom du Superviseur tertiaire des Circuits Universels : c'est lui qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète. P. 413 - §6

8. Les univitatias sont les citoyens permanents d'Édentia et de ses mondes associés. Ces enfants du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif sont projetés sur un plan d'existence intermédiaire entre le matériel et le spirituel, mais ne sont pas des créatures morontielles. P. 493 - §2

Urantia

9.
Le processus entier demande dix à vingt-huit jours du temps d'Urantia. L'inconscience du profond sommeil séraphique persiste pendant toute cette période de reconstruction. P. 582 - §4.

10.
1. L'époque de nutrition.
2. L'âge de la sécurité.
3. L'ère du confort matériel.
4. La recherche de la connaissance et de la sagesse.
5. L'époque de la philosophie et de la fraternité.
6. L'âge de l'effort spirituel.
7. L'ère de lumière et de vie. P. 576 - §7 à P. 577 - §5

11.
Depuis que le système de Satania existe, treize Adams Planétaires ont été perdus par rébellion ou faute, et 681.204 dans des postes de confiance subordonnés. La plupart de ces défections ont eu lieu à l'époque de la rébellion de Lucifer.

12.
Les Éducateurs du Monde des Maisons sont un corps de chérubins et de sanobins abandonnés mais glorifiés. P. 550 - §2

Jésus

13. Seize bébés mâles périrent en un jour à Bethléem de Judée. P. 1354 §2.

14.
C'est vers le milieu de février, de l'an 7, à sa treizième année que Jésus acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Des décisions capitales doublées de plans d'une grande portée prenaient forme dans le mental de ce jeune homme, tandis que son apparence extérieure était celle d'un jeune juif moyen de Nazareth. Les êtres intelligents de tout Nébadon observaient, avec fascination et stupéfaction, les débuts de ce développement dans la pensée et les actes du fils désormais adolescent du charpentier. P. 1373 - §3

15. Ce temple de la religion avait été bâti par un riche négociant nommé Cymboyton et ses trois fils. P. 1485 - §4

16.
Jésus embaucha un garçon nommé Tiglath, ils y construisirent une niche de pierre dans laquelle Tiglath devait déposer de la nourriture deux fois par semaine. P. 1492 - §8.

17.
Jésus répondit : " *Il n'y a qu'un seul commandement, qui est le plus grand de tous et qui ordonne: le Seigneur est un ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. ' Ceci est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable ; en vérité, il découle directement du premier et ordonne : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ' Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là.*» P. 1901 - §2.

Caminante, no hay camino

J'ai crié ton nom au sommet des cathédrales. Vers toi, des neiges éternelles, ma voix s'est envolée. Les vagues de la mer portent encore mes messages comme autant de bouteilles perdues.

« Caminante, no hay camino » a dit le poète; pourtant l'empreinte de mes pas sur le sable est la preuve véritable du chemin que j'ai parcouru. Il y a un chemin ! Il y a un chemin que la mer efface comme la trace de mes pas.
J'ai crié ton nom dans tous les dialectes de la terre. Tu ne m 'as jamais répondu ! C'est à croire que tu ne connais pas le langage des hommes. No me oyes ? No me entiendes ?

« Caminante, no hay camino »! Il est celui que tu choisis. Ton chemin est celui que tu traces chaque jour devant toi. Il est un trait de lumière hésitant sur la mer. Il est un trait de lumière dépassant l'horizon. J'ai crié ton nom au profond de ma solitude. Je t'ai appelé dans le silence de ma chambre. Je t'ai appelé dans la peine. J'ai glorifié ton nom dans la joie. Je n'ai entendu que l'écho de ma voix. Toi, tu ne m'as pas répondu !

« Caminante, no hay camino ». C'est le chemin que tu mènes seul ! Caminante, tu vas mourir seul, comme meurt en ce moment mon ami d'enfance. Je ne me suis pas aperçu qu'il avait vieilli. Mais caminante, il y a un chemin que tu dessines à travers les étoiles. Caminante, hay un camino.

Jean-Claude Romeuf



Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.